

Tendance

Les chrétiens catholiques en violet pour le carême



Les églises, comme ici la cathédrale Notre dame de l'Assomption de Sainte Marie, sont ornementées de violet, signe de pénitence en ces temps de carême.

Photo : L.R.A.

Line Renette ALOMO
Libreville/Gabon

Depuis mercredi 1er mars, les chrétiens, surtout catholiques, sont entrés de plain-pied dans la période du carême, pour une quarantaine de jours. Et avec cette entrée, la vague violette a fait surface. Au marché, dans les bureaux, les chrétiens catholiques - et ils sont nombreux - ont changé, ou plutôt troqué la teinte de leur vêtement. Ils ont sorti les pourpres. Pour accompagner les coloris sacrés de l'église ? Pas si sûr !

LA couleur violette. Vous l'aimez ? Un peu. Beaucoup. Pas du tout. Par ces temps de carême, les chrétiens en ont fait la nuance à arborer. Et, ce choix apporte un bel effet d'ensemble lors des chemins de croix par exemple. À la communauté des Béatitudes, derrière la cathédrale Ste Marie, c'était saisissant lors du premier chemin de croix de l'année 2017 de voir tout ce violet. Personne ne semblant avoir oublié que cette coloration était de mise. Résul-

tat d'une mode à brandir à tout prix pour être à fond dans le carême, et le montrer à qui en douterait. Les chrétiens sont unanimes : « Le port du violet n'est pas une mode. Mais une humiliation, une compassion. Avant, quand le peuple était en détresse, il mettait un sac, s'enroulait dans la cendre et se rasait la tête. C'était une manière de prouver son repentir. Cette façon de faire a été remplacée par le port d'une couleur sombre », pense Hortense M. bonne chrétienne. Le mouvement est donc un peu comme naturel. Sans un mot d'ordre quelconque lancé par un prêtre, un groupe de prière ou même une communauté. « C'est un choix. Ma façon de faire le jeûne, au-delà du partage, de la pénitence et de la prière qui sont les maîtres-mots de ce temps », argue Tèle M. Il est aussi question d'harmonie estime Berny A, autre chrétien : "Personne n'oblige les chrétiens à porter la couleur. C'est par tradition. Lorsque vous allez, par exemple, à un deuil, vous n'êtes pas contraint d'y aller vêtu de noir. Mais par conscience, harmonie,

solidarité pour le défunt, vous portez ce noir.» Le violet exprime donc, pendant le carême, la pénitence, le temps où les chrétiens revivent la passion du seigneur. « Et, le vêtement violet est le signe extérieur de cette commémoration de la souffrance du seigneur. Avec pour objectif ou conséquence de vivre sereinement sa Pâques », termine Berny A. **L'HUMAIN RETROUVE LE DIVIN** • Le père Pierre de la Croix de la communauté des Béatitudes apporte une autre lumière sur cette "tendance" de quarante jours de vie. Si l'on remarque que c'est vendredi que le violet se voit le plus, c'est parce que les chrétiens, durant le carême, se réunissent pour le chemin de croix. Ce n'est pas que le vendredi et lors desdits chemins de croix que cela se passe, mais pendant les 40 jours qui précèdent la Pâques du Seigneur. *L'homme de Dieu donne une autre explication au phénomène: « Pour signifier l'entrée de l'église dans ce temps de préparation et de pénitence, qui nous font comprendre que par le don de la vie de Jésus, l'homme connaît Dieu et est appelé à*

vivre de sa vie. Par conséquent, la couleur violette du carême rappelle le mystère du salut, où l'humain retrouve le divin pour son plus grand bonheur.» Comme pour clore le débat, Monseigneur Patrick Edou, vicaire général de l'Archidiocèse de Libreville, rappelle que liturgiquement parlant, la couleur violette est portée pendant les temps de pénitence. Lors de l'Avent (période avant Noël), durant le carême et pendant les offices des défunts. La couleur utilisée dans les offices religieux dépend du temps liturgique et des fêtes particulières célébrées. Il est admis cinq couleurs, déjà utilisées depuis longtemps : le blanc, le rouge, le vert, le violet et le noir. Ces couleurs expriment la fête, la passion, l'espérance, la pénitence et le deuil. C'est au XIXe siècle que ces couleurs liturgiques ont été définitivement codifiées. Le Redemptionis Sacramentum (sacrement de la rédemption, textes des instructions des autorités de l'église catholique romaine) de 2004 sur les couleurs liturgiques, au début du numéro 121, spé-



Les chrétiens, comme cette dame, choisissent délibérément de porter le violet...

Photo : L.R.A.

cifie : « l'emploi de couleurs diverses pour les vêtements liturgiques vise à exprimer efficacement et visiblement ce qui caractérise les mystères de foi que l'on célèbre et, par suite, le sens de la vie chrétienne qui progresse à travers le déroulement de l'année liturgique.» **QUELLE COULEUR POUR QUELLE CÉLÉBRATION ?** • On emploie le blanc aux offices et aux messes du temps pascal et du temps de Noël, ainsi qu'aux célébrations du Seigneur qui ne sont pas celles de la Passion ; à celles de la Vierge Marie, des Anges, des saints qui ne sont pas martyrs, aux solennités de tous les saints (1er novembre), et de saint Jean Bap-

tiste (24 juin), aux fêtes de saint Jean l'Évangéliste (27 décembre), de la Chaire de saint Pierre (22 février) et de la conversion de saint Paul (25 janvier). Le rouge sera la couleur liturgique du dimanche de la Passion, du Vendredi saint, du dimanche de Pentecôte, des célébrations de la Passion du Seigneur, des fêtes de la naissance au ciel des Apôtres et des Évangélistes, des célébrations des martyrs et lors de la cérémonie de confirmation. Aux messes du Temps ordinaire, le vert sera la couleur des offices. Et, le violet, comme expliqué ci-dessus, aux temps de l'Avent et du Carême.



...ce qui, lors des chemins de croix, comme ici à la communauté des Béatitudes...

Photo : L.R.A.



...apporte un bel effet d'ensemble.

Photo : L.R.A.